Semi-marathon de Beaune : Manirakiza sans souci

Bien Public, 16 novembre 2008Au coude Ã coude dÃ¨s le dÃ©part, Khalid Chahid, en rouge, et le Burundais Egide Manirakiza (Ã droite) vont se livrer un joli mano a mano pendant les dix kilomÃ¨tres des foulÃ©es beaunoises (photos Arnaud Finistre)AnnoncÃ© comme le grandissime favori du semi-marathon, le Burundais Manirakiza a dÃ©cidÃ©, hier matin, de s'aligner sur le 10 km pour ne pas aggraver sa pubalgie. Cela n'a rien changÃ© pour lui : il a tout de mÃªme gagnÃ© de belle maniÃ¨re.Une heure avant le dÃ©part, la nouvelle s'Ã©tait dÃ©jÃ rÃ©pandue comme une traÃ®nÃ©e de poudre. Egide Manirakiza, double vainqueur du semi-marathon de Beaune, ne concourrait pas pour accrocher une troisiÃ¨me couronne Ã son palmarÃ¨s. Victime d'un dÃ©but de pubalgie, le Burundais avait dÃ©cidÃ©, plein de sagesse, de s'aligner sur le dix kilomÃ¨tres, appelÃ© foulÃ©es beaunoises.
Si ses principaux rivaux du semi affichaient un petit sourire, pas mÃ©contents de voir un des favoris de l'Ã©preuve disparaÃ®tre, les coureurs du 10, eux, faisaient plutÃ´t grise mine. Trente-quatre minutes aprÃ¨s le coup de pistolet, Manirakiza confirmait les inquiÃ©tudes de ses nouveaux adversaires. Il rÃ©glait l'Ã©preuve de main de maÃ®tre. A peine essoufflÃ© sur la ligne d'arrivÃ©e. En quelque sorte, une gentille formalitÃ© pour lui, mÃªme s'il reconnaissait Â«avoir souffert en dÃ©but de courseÂ».Â«J'ai gÃ©rÃ© ma fin de courseÂ»Seul Khalid Chahid avait pu suivre son rythme une bonne partie de la course. Le Dijonnais, plein de culot, avait mÃªme menÃ© les dÃ©bats avant de voir le Burundais reprendre la direction de la course, une bonne fois pour toutes. Pour autant, le coureur d'AthlÃ© 21 Ã©tait plutÃ´t satisfait de son deuxiÃ¨me dix kilomÃ¨tres. Â«Je suis trÃ¨s content car j'ai battu mon record de deux secondes.Â»La course, il la rÃ©sumait ainsi : Â«J'ai pris la tÃªte dÃ¨s le dÃ©part car je ne savais pas trop qui il y avait comme concurrents. Ensuite, j'ai essayÃ© de conserver mon rythme. Lorsqu'Egide a portÃ© son attaque aux alentours du 6e ou 7e kilomÃ¨tre, je n'ai pas essayÃ© de le suivre. Je me suis contentÃ© de gÃ©rer ma course.Â»Une belle gestion au demeurant puisque Chahid venait mourir Ã dix-sept secondes du vainqueur. Un bel effort encourageant pour la suite de sa carriÃ¨re sur la route. DerriÃ¨re ces deux hommes, l'Ã©cart Ã©tait imposant puisque le troisiÃ¨me de l'Ã©preuve, Adrien Alix, pointait avec prÃ¨s de trois minutes de retard. Un gouffre. Chez les femmes, la victoire est revenue Ã France Niyonizigiye.La drÃ´le de journÃ©e de FrancineFrancine Niyonizigiye avait de quoi faire la tÃªteDeuxiÃ¨me Ã Arnay trÃ¨s rÃ©cemment, engagÃ©e sur le 5000 m des Jeux Olympiques Ã PÃ©kin, Francine Niyonizigiye s'annonÃ§ait comme une des grandes favorites du semi-marathon de Beaune. La Burundaise n'avait d'ailleurs d'autre ambition que de gagner dans les routes serpentant entre les vignes.AprÃ¨s une grosse demi-heure de course, les premiers concurrents du dix kilomÃ¨tres avaient dÃ©jÃ ralliÃ© l'arrivÃ©e. Sur la ligne, les coureurs commenÃ§aient mÃªme Ã se bousculer. Quelques dizaines de mÃ¨tres plus loin, une frÃªle jeune femme dÃ©semparÃ©e, le regard dans le vide. C'est Francine Niyonizigiye, la favorite du semi. Elle discute avec des bÃ©nÃ©voles chargÃ©s de rÃ©cupÃ©rer les puces. En fait de discussion, elle fait part de son dÃ©sarroi, de son incomprÃ©hen Â«Elle s'est trompÃ©e sur le flÃ©chage des deux coursesÂ», nous indiquent deux dames avec leur coupe-vent rouge. PremiÃ¨re malgrÃ© elle du 10 km, Francine s'en va la mine dÃ©confite, la tÃªte basse.On lui court aprÃ¨s pour essayer de comprendre. Avec son maigre franÃ§ais, elle explique : Â«Je ne comprends pas ce qui s'est passÃ©. Je n'ai pas bien lu les indications. Je suis trÃ¨s dÃ©Ã§ue.Â» Elle n'en dira pas plus. Elle rejoindra la voiture oÃ¹ Annette Sergent avait Ã©galement ses affaires pour se changer, le visage toujours sombre.Cette erreur d'aiguillage ne faisait pas le bonheur de tout le monde. Sabrina Tayeb-Ghandour, qui aurait pu lÃ©gitimement postuler Ã la victoire, a dÃ» ainsi se contenter de la deuxiÃ¨me place. Non dÃ©cidÃ©ment, Francine n'a pas fait pas que des heureuses, hier aprÃ¨s-midi. A commencer par elle.Jean-Yves ROUILLÃ‰